

## LES JEUDIS DE L'HISTOIRE

# Quand le lignite occupait les mineurs

**A**u début du XX<sup>e</sup> siècle, Saint-Didier-de-la-Tour a déjà une certaine importance, grâce à ses riches gisements de lignite. L'extraction de cette sorte de charbon fossile, qui contient de nombreuses traces visibles des végétaux de l'époque de sa formation, occupe de 500 à 600 mineurs. La commune compte alors près de 1 800 habitants.

Les principales entrées des mines se trouvent, passé le village actuel, de part et d'autre de la route nationale. Le docteur Denier affirme que le filon est loin d'être épuisé. Durant des siècles, les cultivateurs du lieu n'ont pas cessé d'en extraire pour

se chauffer. Aujourd'hui, il est certain que les galeries abandonnées ont été envahies par l'eau. Non étayées, elles se sont effondrées.

### À ciel ouvert ou dans des galeries

C'est également toute la région de La Tour-du-Pin qui recèle des filons de lignite. Ils sont à une profondeur très variable. Dans certains endroits, par suite des dénudations, l'exploitation se fait à ciel ouvert, comme à La Chapelle-de-la-Tour et à Faverges, près du Vion. Mais en général, les exploitations se font plutôt sous forme de galeries, sous un toit de pou-

dingue, une roche sédimentaire constituée de galets. Au nord-ouest de La Tour-du-Pin, le lignite disparaît sous de grandes masses de poudingue, qui s'élèvent à 80 mètres au-dessus du niveau des lignites, pour atteindre 510 mètres dans les collines de Montceau et 500 au bois de Cessieu.

En général, le filon de lignite varie en épaisseur : 50 cm à La Tour-du-Pin, 80 cm à Saint-Didier et 35 cm près de la gare de Saint-André-le-Gaz. Sa couleur varie du brun jaunâtre au noir. □

### SOURCES

JJB "La Tour Prend Garde".



C'est à l'entrée de Saint-Clair-de-la-Tour que le tram (1908-1932) déversait les travailleurs des mines avant la Première Guerre mondiale.